

<http://www.l-echo.info/article/campagne/2017-08-22/nuit-avec-chauves-souris-52367.html>



Soumis par [Isabelle Vitte](#) le mar, 22/08/2017 - 18:44 [Dordogne](#) [Campagne](#)

Une nuit avec les chauves-souris



Animation

Vendredi soir à 20 h 30 aura lieu au château de Campagne une sortie nature nocturne gratuite « A la découverte des chauves-souris ». L'occasion de découvrir cet animal victime de tant de préjugés et pourtant si utile à l'homme et à l'environnement en présence d'un spécialiste.

Cette soirée sera animée par Yoann Prioul chargé d'étude, chiroptérologue pour le conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine, qui entre autres, étudie, recense et inventorie les chauves-souris.

Une animation gratuite qui se déroule dans le cadre de la Nuit européenne de la chauve-souris dans le but de faire découvrir cet animal au grand public. Lors de cette soirée, Yoann Prioul fera tout d'abord une présentation générale des chauves-souris, de leur biologie et de leur écologie, et du conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine. Il expliquera notamment les méthodes d'inventaires utilisées par le conservatoire et fera un zoom sur les espèces présentes au château de Campagne. Au moins quatre espèces y ont été recensées dont deux colonies de reproductions (femelles se regroupant pour mettre bas) de Grands Rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées. On y trouve aussi des Vespère de Savi et des Oreillard gris. Une bat box sera ensuite utilisée. Il s'agit d'un détecteur qui retransmet les ultra-sons émis par les chauves-souris à une fréquence audible par l'homme permettant ainsi de les écouter. Une balade autour du château permettra de voir les espèces présentes en sortir. Cette balade sera suivie de la projection du film « Une vie de Grand Rhinolophe » de Tanguy Stoecklé (1er prix du festival du film naturaliste Ménigoutte en 2014). « Il s'agit d'un très beau film de 3/4 d'heure permettant de présenter une espèce en particulier qui en plus est présente au château avec des images inédites. C'est vraiment un plus d'avoir un film pour illustrer la soirée et on voit des images de mise bas de chauves-souris ce qui est très rare », précise Yoann Prioul.

La France compte 34 espèces de chauves-souris. La plus commune étant la Pipistrelle commune et la plus grande, La Grande Noctule qui peut atteindre 41 à 46 cm d'envergure pour 30 à 60 gr quand la Pipistrelle a une envergure d'environ 20 cm pour 3 à 6 gr. La Grande Noctule est cependant une espèce migratoire de haut vol rarement observée par l'homme. Parmi ces 34 espèces, 24 sont présentes en Dordogne. Elles sont toutes protégées par une loi de 1976. Leur manipulation, leur destruction ou celle de leur habitat est donc passible de 15 000 euros d'amende et d'un an de prison ferme. « Les chauves-souris ont subi un fort déclin au cours du siècle dernier. Ce n'est donc pas pour rien qu'elles sont protégées et depuis vingt ans on arrive à peine à stabiliser les effectifs sur la France. tout en sachant que les dernières études montrent une régression des espèces communes ce qui est alarmant pour l'avenir », explique Yohann Prioul.

Victimes de superstitions

Cette soirée sera également l'occasion de tordre le cou à un certain nombre de préjugés. En effet les chauves-souris sont toujours victimes de superstitions et de croyances datant du Moyen-âge et qui persistent encore aujourd'hui. L'une des plus communes est celle de croire que les chauves-souris se prennent dans les cheveux. « On disait ça aux jeunes filles pour les dissuader de sortir le soir », explique Yoann Prioul, « cela arrive qu'elles rasant notre tête mais ce n'est pas parce qu'elles veulent se mettre dans les cheveux, mais plutôt car elles ont repéré un insecte près de nous. Ou encore qu'elles se soient ratées en vol ce qui très rare car elles sont dotées d'un sonar très précis », poursuit-il.

La chauve-souris a également la réputation d'être une suceuse de sang. « Il existe plus de 1 200 espèces de chauves-souris dans le monde et seulement trois d'entre elles sont dites « vampires ». Elles sont toutes localisées en Amérique du Sud et ne s'attaquent qu'aux bovins », précise Yoann Prioul. La chauve-souris est également victime de son nom et une des inquiétudes qui revient souvent est que « les gens qui en ont chez eux ont peur qu'elles ne pullulent comme le feraient des souris. Or il faut savoir que ce sont des espèces dites longévives. Elles vivent très longtemps, font un petit par an et n'en font pas tous les ans. De plus tous les petits ne survivent pas et seuls les femelles reviennent sur le site, ça n'a donc rien de comparable avec les rongeurs. Lorsqu'une colonie est détruite totalement ou partiellement, il faut très longtemps avant de revenir à l'effectif initial, d'où la fragilité de ces espèces et leur protection ». Une inquiétude qui d'ailleurs ne peut concerner les gens que l'été puisque les chauves-souris ont un cycle de vie assez complexe. « Il y a deux saisons sensibles pour elles dans l'année. Tout d'abord l'été avec la phase de mise-bas lors de laquelle, si elles sont dérangées cela peut engendrer une mortalité des jeunes. L'autre période sensible est celle de l'hiver car elles hibernent. Elles recherchent donc des grottes, des carrières ou des caves qui leur offrent une température stable aux environs de 15°C et à hygrométrie stable, alors que l'été elles recherchent des endroits chauds pour mettre bas : comble de maisons, murs, derrière les volets, sous l'écorce des arbres etc. Leur température corporelle descend alors à la température ambiante. Un réveil lors de cette période induira pour elles une grande perte d'énergie. Un réveil inopiné peut ainsi leur faire perdre 50 % de l'énergie stockée pendant l'automne ce qui est énorme. Si elles sont dérangées trop souvent ou réveillées, elles risquent alors la mort n'ayant plus assez d'énergie pour tenir jusqu'à la fin de l'hiver ».

Entre ces deux phases sensibles que sont l'été et l'hiver il y a le printemps et l'automne qui sont des phases de transit. Au printemps elles quittent les sites d'hiver pour rejoindre ceux d'été. Les mâles restent alors par petits groupes ou seuls dans des sites dits « satellites », laissant les meilleurs sites aux femelles qui en ont davantage besoin.

A la fin de l'été se déroule une nouvelle phase de transit automnale. C'est durant cette période que les chauves-souris accumulent de l'énergie pour passer l'hiver. C'est aussi la période de reproduction, la chauve-souris stockant le sperme du mâle jusqu'au printemps où a lieu la fécondation.

Les chauves-souris sont également très utiles pour l'environnement.

« Toutes les espèces sont insectivores et c'est le seul animal nocturne qui se nourrit d'insectes. Elles jouent donc un rôle très important dans l'éco-système et si elles disparaissaient, ce service qu'elles nous rendent ne serait plus assuré. Elles occupent une niche écologique, les oiseaux chassant les insectes le jour, elles se sont spécialisées dans leur chasse la nuit. Elles peuvent ingérer jusqu'à un tiers de leur poids par nuit ce qui peut correspondre à plusieurs milliers de moustiques ». Une utilité qui peut permettre de combattre les préjugés. « Les gens sont souvent surpris de cette quantité. Imaginez donc l'impact d'une colonie sur l'environnement si une seule chauve-souris peut ingérer 5 000 moustiques en une nuit ». Avoir des chauves-souris près de chez soi est donc plutôt bon signe et même une chance. « C'est tout bénéfique pour les activités de l'être humain. Nous menons d'ailleurs depuis un an une étude sur les vignes avec les chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de la Dordogne pour déterminer si elles fréquentent les vignes et consomment un petit papillon appelé Eudémis également connu sous le nom de Ver de grappe qui ravage les vignes et particulièrement ceux des vins liquoreux. Le but est donc de voir si l'on peut favoriser leur implantation au sein des vignes afin d'utiliser moins d'insecticides ».

Une étude qui devrait durer cinq ans qui n'est d'ailleurs pas la seule, « de nombreuses études sont menées en France pour déterminer si l'on peut intégrer la chauve-souris dans la lutte biologique » conclut Yoann Prioul.

Animation gratuite, inscription recommandée au 06 78 00 75 91.